



**En Europe**

# PRENDRE POSITION

**pour une égalité de genre  
partout et pour toutes**

**GroupeSOS**  
Entreprendre au profit de tous

**Note de position  
européenne**

# Le point sur les enjeux européens

L'égalité hommes-femmes est une valeur essentielle de l'Union européenne (UE), un droit fondamental et un principe clé du socle européen des droits sociaux. Ces dernières années, des avancées politiques ont été opérées en la matière, notamment à travers la stratégie quinquennale (2020-2025) dévoilée par la Commission européenne le 5 mars 2020 en faveur de l'égalité femme-homme<sup>1</sup>. Ce texte sert de fil conducteur aux actions de l'UE en matière de lutte pour l'égalité entre les sexes : mettre fin aux violences et aux stéréotypes, réduire les inégalités économiques, promouvoir la parité dans les instances de direction, améliorer la transversalité de l'égalité de genre dans les politiques publiques, financer des actions en faveur de l'égalité de genre et intégrer davantage l'égalité dans la politique étrangère de l'Union européenne. « **Le but est de parvenir à une Union où les femmes et les hommes, les filles et les garçons, dans toute leur diversité, sont libres de suivre la voie qu'ils ont choisie dans la vie et ont les mêmes chances de mener une vie prospère, et où ils peuvent participer à notre société européenne et la diriger en toute égalité** ». Les progrès à accomplir pour atteindre cet objectif affiché dans la stratégie quinquennale demeurent nombreux et le rôle des acteurs sociaux et de ceux de l'économie sociale s'avère crucial pour accélérer cette transformation essentielle de nos sociétés.

**Depuis 40 ans, le Groupe SOS accueille, héberge et accompagne des milliers de femmes vulnérables au sein de ses établissements sociaux et médico-sociaux.**

## 3 chiffres à retenir :

### PLUS D'UNE FEMME SUR TROIS DANS L'UE

a déjà subi des violences physiques et/ou sexuelles.<sup>2</sup>

En 2022, les femmes gagnaient en moyenne **12,7% DE MOINS QUE LES HOMMES** dans l'UE, d'après Eurostat.<sup>3</sup>

Selon Eurostat, **66,1 % DES FEMMES DE 20 À 64 ANS** occupaient un emploi en 2020 dans l'UE pour 77,2 % des hommes.<sup>4</sup>

En nous appuyant sur cette expertise et sur notre transversalité, nous construisons des réponses globales s'adressant à toutes les femmes et considérons que la prise en compte de l'égalité de genre doit irriguer toutes les prises de décisions à l'échelle européenne.

<sup>1</sup> Une Union de l'égalité : stratégie en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes 2020-2025, Commission Européenne, 2020

<sup>2</sup> European Union Agency for Fundamental Rights, Communiqué de Presse du 25 novembre, 2024

<sup>3</sup> Écart des rémunérations entre hommes et femmes, Eurostat, 2024

<sup>4</sup> Eurostat, Employment and activity by sex and age, 2024

# #1

## FORMER LES PROFESSIONNEL·LE·S DE L'ACTION SOCIALE À LA LUTTE SYSTÉMATIQUE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

**Formons chaque professionnel·le·s accompagnant les femmes vulnérables pour combattre la violence à tous les niveaux.** Plus d'une femme sur trois dans l'Union européenne a déjà subi des violences physiques et/ou sexuelles. Les données européennes sur les femmes accueillies dans les établissements sociaux et subissant des situations de violence demeurent insuffisantes pour dresser un état des lieux complet et améliorer la compréhension des enjeux auxquels font face ces femmes.

Nous savons pour autant que le rôle joué par les acteurs sociaux, en tant qu'interlocuteurs privilégiés des femmes vulnérables, est central pour prévenir, repérer et accompagner les violences subies. Mais, face à des victimes de violence souvent enfermées par leurs agresseurs dans une loi du silence les empêchant de parler et de demander de l'aide, les professionnel·le·s ont besoin d'être formé·e·s pour apprendre à repérer et à aborder le sujet de la violence avec elles dans un cadre adapté et protecteur.

### NOUS AGISSONS

Le Groupe SOS est engagé dans l'accompagnement des femmes victimes de violence depuis plus de 20 ans, date de l'ouverture de son premier centre d'hébergement destiné à l'accueil de couples orientés par le Samu social. Depuis, nous avons multiplié nos actions pour que chaque femme victime de violence intégrant l'un de nos dispositifs y trouve une solution d'hébergement, de mise à l'abri et d'accompagnement digne. Nous réservons des places aux femmes victimes de violences dans nos dispositifs d'accueil généraliste et nous développons en parallèle des structures ou des programmes qui leur sont dédiés. Mais toutes les victimes ne sont pas identifiées comme telles lorsqu'elles intègrent nos dispositifs : nous constatons sur le terrain que les femmes vulnérables accueillies dans des structures mixtes y sont encore trop souvent victimes de violences conjugales et intrafamiliales, sans que ces situations ne soient ni repérées ni accompagnées.

Nous nous sommes donc engagés dans une démarche de formation des professionnel·le·s des établissements sociaux à la prévention, au repérage et à l'accompagnement de ces situations de violences conjugales et intrafamiliales. Le travail mené s'inscrit dans une évolution globale de nos pratiques avec une formation de tou-te-s les professionnel·le·s travaillant au sein des structures et une conduite du changement, opérée notamment via l'accompagnement des pratiques professionnelles : formalisation et mobilisation d'outils, de procédures et de ressources, groupes de travail, analyse des pratiques. Ce travail d'ampleur doit déboucher sur un repérage systématique des situations de violence et sur le recours à des solutions concrètes pour y faire face.

En France, 143 000 enfants vivent dans un foyer où une femme a déclaré être victime de violences commises par son conjoint ou son ex-conjoint, qu'elles soient physiques ou sexuelles.<sup>5</sup> Par ailleurs, selon l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, 73% des femmes ayant subi des violences de la part d'un partenaire indiquent que leur(s) enfant(s) avai(ent) conscience des violences. En croisant les expertises de ses secteurs Jeunesse et Solidarités, le Groupe SOS a également intégré le repérage et l'accompagnement des enfants co-victimes à la formation des professionnel·le·s de ces deux champs d'activité.

### RECOMMANDATIONS :

Intégrer durablement des missions de prévention, de repérage et d'accompagnement des situations de violences conjugales et intrafamiliales au sein des établissements sociaux européens.

Intégrer aux formations des professionnel·le·s sociaux·ales européen·ne·s le repérage et l'accompagnement des enfants covictimes des situations de violences intrafamiliales.

Soutenir le travail de recherche et de consolidation des données mené par toutes les ONG européennes qui est indispensable à la prévention et à la lutte contre les violences faites aux femmes.

### La commission européenne

*La Commission européenne a proposé en mars 2022, une directive visant à lutter contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. La proposition, visant à protéger les victimes et harmoniser les sanctions à l'encontre de ceux qui commettent ces violences, a été adoptée par les eurodéputés et les États membres, respectivement en avril et mai 2024 et doit entrer en vigueur d'ici deux ans.*



## Favorisons le travail en réseau

*Santé Plurielles, établissement du Groupe SOS, agit pour améliorer l'accès à la santé des femmes en situation de précarité. En s'appuyant sur la richesse de la dynamique interassociative, Santé Plurielles a impulsé un réseau capable de répondre aux besoins spécifiques des femmes, en outillant les référent·e·s sociaux·ales travaillant quotidiennement avec des femmes en situation de précarité, et en prenant systématiquement en compte les violences subies par la plupart d'entre elles.*

# #2 SENSIBILISER LA SOCIÉTÉ CIVILE AUX ENJEUX DE L'ÉGALITÉ DE GENRE

**Assurons-nous que l'ensemble de la société civile soit informé sur les enjeux de l'égalité de genre.** Par isolement physique ou moral ou encore par manque de moyens, les femmes, et en particulier celles en situation de vulnérabilité, n'ont pas toujours accès aux informations, aux ressources ou aux aides existantes lorsqu'elles subissent des inégalités de genre et notamment des situations de violence. Mieux informées, elles seront également mieux armées pour réagir et solliciter l'aide de structures pouvant les accompagner. Pour être efficace et changer durablement les mentalités, cette sensibilisation doit irriguer l'ensemble de la société civile.

## NOUS AGISSONS

Femmes isolées, couples, couples avec enfants, familles monoparentales, femmes enceintes, femmes victimes de violences conjugales, enfants accueillis dans les établissements sociaux, auteurs de violences conjugales... Il nous paraît essentiel d'engager des actions de sensibilisation auprès de toutes les personnes accueillies dans des structures sociales pour les informer sur les enjeux autour de l'égalité de genre et notamment les enjeux spécifiques liés à la santé, les cycles de la violence ou encore les services vers lesquels s'orienter lorsque l'on est victime.

Nous nous engageons dans des démarches d'aller-vers, à travers notamment l'association Ysos qui, grâce au Van Plurielles, part au-devant des habitant·e·s des zones rurales du département de l'Orne (France), pour les sensibiliser aux questions d'égalité de genre, de vie affective et relationnelle, de précarité menstruelle, d'insertion professionnelle, d'accès à la santé et de lutte contre les violences faites aux femmes. Le dispositif itinérant propose un espace d'écoute, d'information et d'orientation vers les structures d'aide situées à proximité. Chaque habitante peut librement consulter les professionnel·le·s y travaillant pour évoquer toutes les questions – santé, prévention, droits, situation de violences – avec eux·elles. Le Van Plurielles, en sillonnant le territoire de l'Orne, depuis 2022, a déjà pu sensibiliser et orienter 1365 habitant·e·s de 40 communes.

## RECOMMANDATIONS :

Sensibiliser largement les personnes accueillies dans des établissements sociaux européens sur le sujet des violences conjugales et intrafamiliales.

Soutenir et favoriser les programmes d'aller-vers pour sensibiliser toute la société civile aux enjeux de l'inégalité de genre, en particulier en zone rurale.



<sup>5</sup>Lutter contre les violences faites aux enfants, Ministère des Solidarités, 2024

# #3 COMBATTRE DURABLEMENT LES STÉRÉOTYPES LIÉS AU GENRE

**Cultivons l'égalité de genre dès l'enfance.** Les stéréotypes liés au genre sont à l'origine d'inégalités qui perdurent dans toutes les sociétés. 44% des Européens considèrent ainsi que le rôle principal d'une femme est de s'occuper de sa maison et de sa famille<sup>6</sup>. En parallèle, 21% des hommes passent plus de 5 heures par jour à s'occuper de leurs enfants, contre 40% des femmes. Dès la petite enfance, ce que nous entendons sur les assignations des tâches, des métiers, des compétences en fonction du genre, vient forger des idées qui limitent nos choix par la suite.

## NOUS AGISSONS

Nous avons mis au point le programme Les Epicènes pour former les professionnel·le·s de la petite enfance à identifier les stéréotypes et à inscrire leurs actions dans une éducation non genrée. Porté par Crescendo, notre réseau de crèches solidaires, ce programme repose sur une véritable pédagogie de l'égalité dont bénéficient à la fois nos crèches et nos établissements accueillant des jeunes en difficulté. Mieux outillé·e·s, parents et professionnel·le·s intègrent à leur éducation une vision égalitaire des compétences des enfants : en leur apprenant à évoluer selon leurs appétences et non en fonction de leur genre. Crescendo, grâce aux mobilités européennes Erasmus+, propose par ailleurs à ses professionnel·le·s d'aller à la rencontre d'acteurs européens – notamment en Allemagne, Islande et Norvège – plus avancés sur ces enjeux pour enrichir leurs pratiques.

Pour lutter contre les stéréotypes, nous devons aussi donner aux enfants et aux jeunes des moyens de développer leur esprit critique et leur autonomie de penser. C'est ce que fait notre association Play International à travers des programmes dédiés à l'égalité filles-garçons en France et à l'international. Le jeu, en créant un espace de dialogue sans jugements, est un formidable levier pour amener les enfants à réfléchir et changer de regard sur les différences entre filles et garçons.



### RECOMMANDATION :

Favoriser l'émergence de programmes de lutte contre les stéréotypes de genre dès l'enfance bénéficiant aux professionnel·le·s et aux enfants dans une dynamique transfrontalière.



### La lutte contre les stéréotypes selon la Commission européenne

*La lutte contre les stéréotypes est l'un des objectifs de la Commission européenne dans sa stratégie quinquennale en faveur de l'égalité femmes-hommes : « les femmes et les hommes, les filles et les garçons, dans toute leur diversité, devraient être libres d'exprimer leurs idées et leurs émotions et de suivre les parcours éducatifs et professionnels de leur choix, sans se heurter à des normes de genre fondées sur des stéréotypes ».*

<sup>6</sup> Equilibre entre vie personnelle et vie professionnelle, “#EndGenderStereotypes”, Union Européenne, 2022

# #4 FAVORISER L'ACCÈS À L'ENTREPRENEURIAT POUR LES FEMMES

**Transformons l'entrepreneuriat pour qu'il soit inclusif et accessible à toutes les femmes.**

Les inégalités de genre se répercutent dans l'entrepreneuriat, conduisant de trop nombreuses femmes à renoncer à leur projet, avec en conséquence leur sous-représentation dans l'écosystème de l'entrepreneuriat. Par manque de connaissances, par peur d'échouer, de ne pas être capables ou concernées, mais aussi parce qu'elles sont victimes de réticences de la part des financeurs en raison de leur genre, ou qu'elles font face à des accompagnements inadaptés à leurs contraintes et attentes, de nombreuses femmes se détournent de l'entrepreneuriat. En France, en 2022, seules 10 % des startups ont été fondées par une équipe 100 % féminine (SISTA 2022), et seuls 2% des fonds ont investi dans celles-ci. L'entrepreneuriat constitue pourtant un véritable tremplin professionnel dans leurs parcours.

## NOUS AGISSONS

**Le Groupe SOS et ses structures s'engagent résolument dans des projets à dimension européenne porteurs d'innovation sociale, notamment sur le sujet de l'égalité de genre.** PULSE, association du Groupe SOS, est convaincue que l'entrepreneuriat à impact est en même temps un vecteur essentiel de l'accélération de la transition sociale et environnementale ; et un vecteur puissant de développement de l'entrepreneuriat féminin. Il est source de solutions innovantes et permet aux femmes de s'émanciper, notamment économiquement. Aussi, au travers du projet "Fostering Women Social Entrepreneurship in Europe" (FoWoSE), financé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne, PULSE a développé aux côtés d'acteurs européens (dont Empow'Her) des outils permettant d'intégrer les considérations liées au genre dans les programmes de soutien à l'entrepreneuriat. Ce projet a permis à PULSE d'enrichir le contenu de son programme Elles Ensemble, en y intégrant mieux les questions liées au genre. À travers celui-ci, PULSE soutient les femmes entrepreneuses dans la région Île-de-France et à Marseille, en les aidant à affiner et développer leur projet entrepreneurial.

**En France, seulement 11 des 100 plus grandes entreprises de la culture sont dirigées par des femmes alors qu'elles sont majoritaires dans ce secteur.** À travers son programme Source, notre incubateur Créatis a pour objectif de favoriser l'émergence et le développement d'entreprises culturelles portées par des femmes, contribuant ainsi à la diversification et au dynamisme du secteur culturel et à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes. Il se présente comme une réponse concrète aux besoins des femmes entrepreneuses dans la culture. Source suscite des vocations, diversifie la production de contenus, facilite des rencontres qui peuvent être décisives, génère de la confiance... Et lève les barrières qui se dressent devant les femmes, les empêchant de développer et de diriger des projets à fort impact social. Destiné aux femmes entrepreneuses ou en devenir et éloignées de l'écosystème de la culture, Source est un programme gratuit, sans condition d'âge ou de diplôme.



## RECOMMANDATIONS :

Soutenir le déploiement de l'entrepreneuriat à impact comme vecteur essentiel de l'accélération de la transition sociale et environnementale et comme vecteur puissant de développement de l'entrepreneuriat féminin.

Favoriser l'intégration des enjeux liés à l'égalité de genre dans l'ensemble des programmes de soutien à l'entrepreneuriat.

Intégrer la prise en compte de l'égalité de genre dans toutes les actions financées par des fonds européens en veillant à assurer leur accessibilité spécifiquement pour les femmes.





# #5 ACCOMPAGNER LES FEMMES EN EXIL DANS LEUR RECONSTRUCTION ET DANS LEUR INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

**Construisons des réponses spécifiques et adaptées aux femmes exilées pour garantir leur intégration dans leur pays d'accueil.** Chaque année, des millions de femmes fuient leur pays, contraintes par des conflits armés, des persécutions ou des catastrophes climatiques. La plupart des femmes en situation d'exil ont des parcours de vie fragilisés, dont découlent des besoins d'accompagnement adaptés. Aux situations de violences liées à leur genre qui peuvent les avoir poussées à quitter leur pays (mutilations sexuelles féminines, stérilisations forcées, mariages forcés..., pour se protéger elles-mêmes ou protéger leurs filles), s'ajoutent celles qu'elles ont pu rencontrer pendant leur parcours d'exil (violences physiques, sexuelles, conditions de voyage inadaptées aux femmes enceintes...), ou à leur arrivée dans le pays d'accueil (violences administratives, parcours de rue...). Il en résulte une moindre insertion sociale et professionnelle dans les pays d'accueil. En effet, en France par exemple, en 2019 les femmes primo-arrivantes sont 35 % à occuper un emploi, soit 2 fois moins que les hommes. En parallèle, les femmes réfugiées ne sont que 22% à travailler, contre 53% des hommes. La Fédération des acteurs de la solidarité souligne par ailleurs<sup>7</sup>, que ces difficultés d'intégration sont partagées au niveau européen, avec des femmes relativement jeunes qui s'installent dans les pays d'accueil et qui ont des enfants parfois rapidement après leur arrivée, avec une intégration sur le marché du travail qui se fait plus tard et de manière progressive.

## NOUS AGISSONS

**Le Groupe SOS accompagne dans ses hébergements des milliers de femmes en parcours d'exil, que ce soit dans ses établissements dédiés (CADA, HUDA, CPH) ou non (CHRS, CHU, dispositifs d'accompagnement vers l'insertion...).**

Nous leur proposons un accompagnement multidimensionnel visant à lever les différents freins périphériques empêchant leur intégration : de la prise en charge de leur santé mentale, en passant par l'aide juridictionnelle dont elles ont besoin pour recourir à leurs droits, jusqu'à leur insertion professionnelle.

En Ile-de-France, le Groupe SOS a ouvert un Centre d'accompagnement psychosocial pour les personnes exilées (CAPSE) en partenariat avec les associations Le Chêne et l'Hibiscus. Y sont accompagnés des adultes en exil en situation de souffrance psychique due à leur parcours migratoire (syndromes post-traumatiques) ou dont l'origine existait avant leur départ. Parmi ces personnes, des femmes victimes de violences trouvent au CAPSE un cadre de confiance et un accompagnement nécessaire à leur reconstruction. Sur le volet juridictionnel, notre association ASSFAM épaula les femmes en exil victimes de violences vers un exercice effectif de leurs droits grâce à un accompagnement juridique dans leurs parcours de demande d'asile.

Pour renforcer leur estime d'elles-mêmes, souvent bafouée lors d'un parcours d'exil, l'association Joséphine a lancé le programme Estim'emploi, qui repose sur approche innovante utilisant la socio-esthétique et le bien-être comme levier de remobilisation vers un projet professionnel. Plus de la moitié des femmes qui ont bénéficié de ce programme, ont soit un statut de réfugié-e-s, de parents d'enfants réfugiés ou des titres de séjours.

## RECOMMANDATIONS :

Accompagner les femmes en situation d'exil vers leur insertion sociale quel que soit leur statut, que leur demande d'asile soit obtenue ou non.

Faciliter l'accès à l'emploi des femmes exilées en ouvrant la possibilité de travailler dès le dépôt de la demande d'asile.

Encourager l'information des professionnel-le-s de santé et du secteur social sur les problématiques spécifiques concernant les femmes exilées.

## FOCUS

*Exposées à des violences physiques, psychologiques et sexuelles pendant leur parcours d'exil, les femmes exilées se retrouvent également dans une impasse institutionnelle où leurs droits sont ignorés et leur souffrance invisibilisée. Malgré l'ampleur du phénomène, leur prise en charge reste insuffisante et les dispositifs existants peinent à répondre aux besoins spécifiques de ces femmes.*

*Face à ce constat, le Groupe SOS, aux côtés de l'ONG Stand Speak Rise UP! et de nombreuses associations engagées, a publié un livre blanc contenant des propositions concrètes pour agir collectivement.*



<sup>7</sup>Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS), "Femmes en exil : prise en compte des violences de genre au sein des structures du dispositif national d'accueil des femmes étrangères" 2022

# À propos du Groupe SOS

**Depuis 1984, le Groupe SOS est un acteur associatif majeur du vivre-ensemble et de l'économie sociale et solidaire en Europe.**

Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Le Groupe SOS concentre son action autour de deux thématiques majeures : **d'un côté, le médico-social**, en gérant des établissements dédiés à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées ; **de l'autre, la préparation d'un avenir durable et solidaire**, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale, les commerces durables et la culture accessible.

En abordant toutes les problématiques, même les plus complexes, **le Groupe SOS se démarque par son audace, sa résilience et sa capacité à innover. Laïc et artisan**, et intervenant sur un large éventail de domaines, il incarne en soi un véritable projet de société.

22 000 personnes employées,  
2 millions de bénéficiaires chaque année,  
850 établissements, associations et entreprises sociales, 50 pays. Le Groupe SOS, un impact d'envergure pour un avenir durable et solidaire.

## En Europe

Le Groupe SOS s'engage quotidiennement dans des initiatives et projets qui contribuent au développement de l'économie sociale et solidaire dans l'Union européenne.

**Avec une centaine de projets réalisés avec plus de 85 organisations européennes issues de 19 pays, le Groupe SOS démontre sa capacité à tisser des liens solides à travers l'Europe.** Ses projets sont soutenus par plus de 15 programmes de financement européens, parmi lesquels figurent Erasmus +, Europe Créative, le New European Bauhaus ou encore les programmes de financement FAMI, FSE+ ou FEDER. Grâce au soutien de l'UE, le Groupe SOS et ses partenaires mènent des initiatives variées, impactantes et innovantes, telles que des projets de formation et d'insertion professionnelle, des activités visant à améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap ou encore à favoriser l'intégration sociale de personnes migrantes par la pratique du sport.

Au travers de son réseau partenarial et de ses projets innovants, le Groupe SOS s'engage résolument à faire de l'économie sociale et solidaire un catalyseur du progrès social en Europe.



### CONTACT



102C rue amélot, 75011 Paris

[www.groupe-sos.org](http://www.groupe-sos.org)

[europe@groupe-sos.org](mailto:europe@groupe-sos.org)

### Crédits photos :

*photos prises par les équipes  
du Groupe SOS au sein  
de ses établissements, associations  
et entreprises sociales*

Édité en Juin 2025

**GroupeSOS**  
Entreprendre au profit de tous